Terminale ES
Economie Approfondie
- C. Rodrigues -

Première partie
Economie et démographie

Chapitre 1
Comment la dynamique démographique influe-t-elle sur la croissance économique ?

2. Quelles conséquences économiques des changements démographiques ?

Qu’est ce que la croissance économique ?

- Voir cours de SES d’enseignement spécifique !

François Perroux (1903-1987), Économiste français, professeur au Collège de France

- Publication principale :
- *L'économie du XXème siècle*, 1961

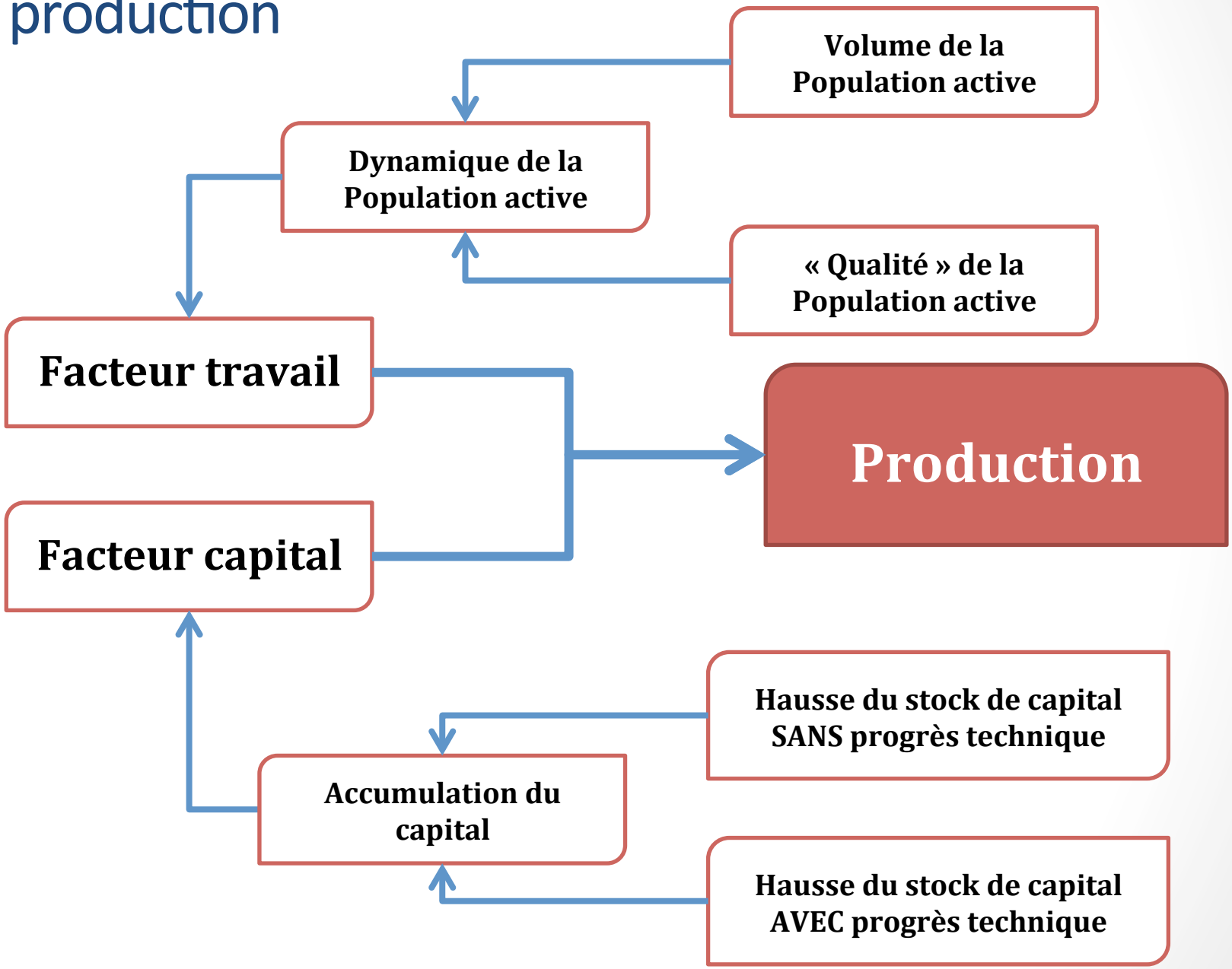
Définitions à inscrire au répertoire !

Croissance économique

La croissance économique selon Simon Kuznets (1901-1985)

- **Simon Kuznets** a reçu en **1971** le troisième prix Nobel d'économie « *pour son interprétation fondée sur des données empiriques de la croissance économique, qui a renouvelé et approfondi la connaissance de la structure économique et sociale et du processus de développement* ».
- Américain d'origine russe, Simon Kuznets est né en 1901 à Kharkov, en Ukraine ; il émigre en 1922 aux États-Unis, où il termine ses études à l'université de Columbia.
- La croissance économique est : ***« l'augmentation à long terme de la capacité d'offrir une diversité croissante de biens, cette capacité croissante étant fondée sur le progrès de la technologie et les ajustements institutionnels et idéologiques qu'elle demande ».***

La croissance économique et les facteurs de production



Définitions à inscrire au répertoire !

Capital

Accumulation du capital

2. Quelles conséquences économiques des changements démographiques ?

2.1. Changements démographiques, population active et croissance économique

Définitions à inscrire au répertoire !

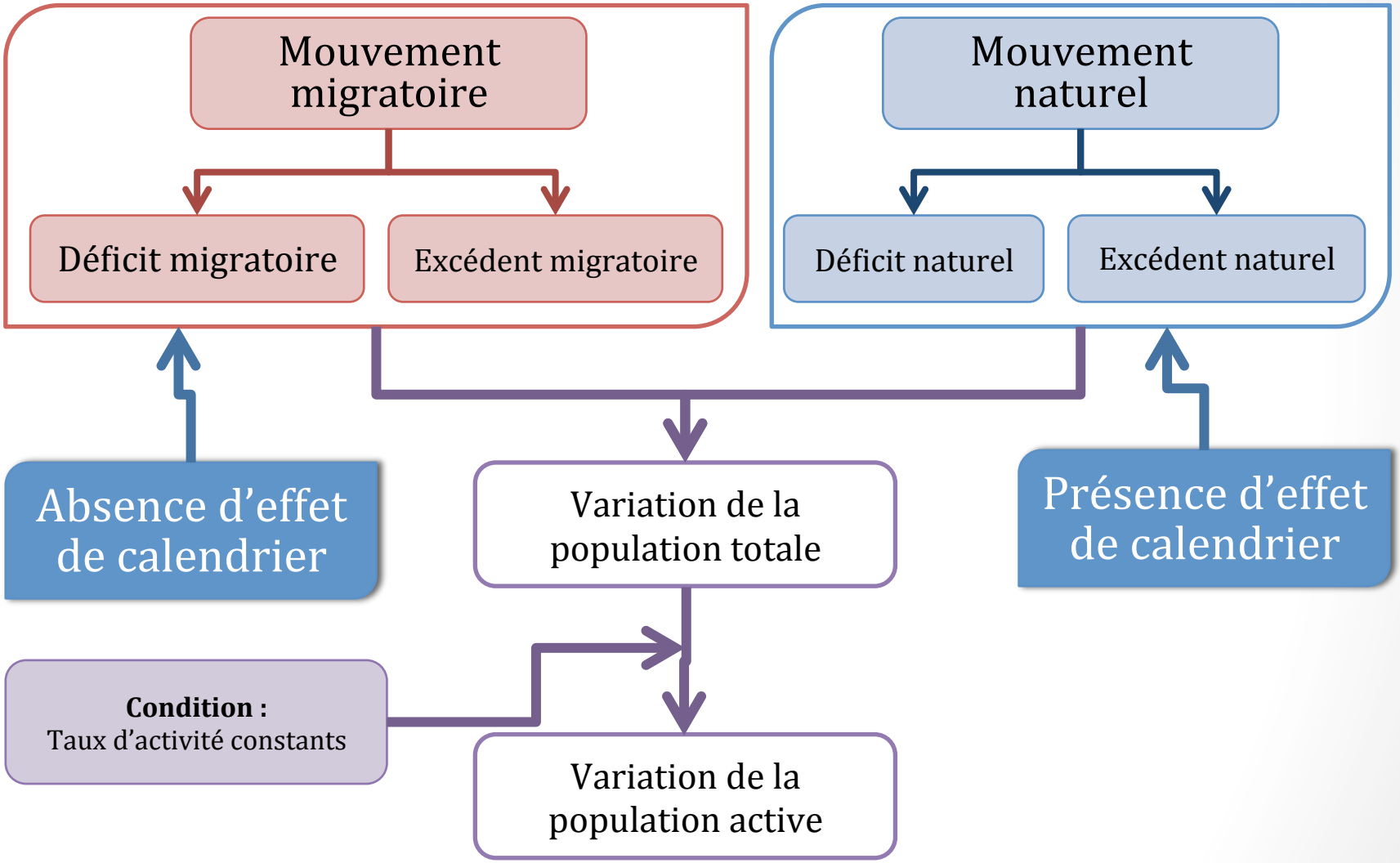
Population active

Définition de la population active au sens de la comptabilité nationale :

- La population active est définie aux fins de la Comptabilité nationale comme comprenant toutes les personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

- Elle comprend toutes les personnes qui remplissent les conditions pour être considérées comme personnes pourvues d'un emploi (salariés ou non salariés) ou comme chômeurs.

Les facteurs démographiques sur la population active

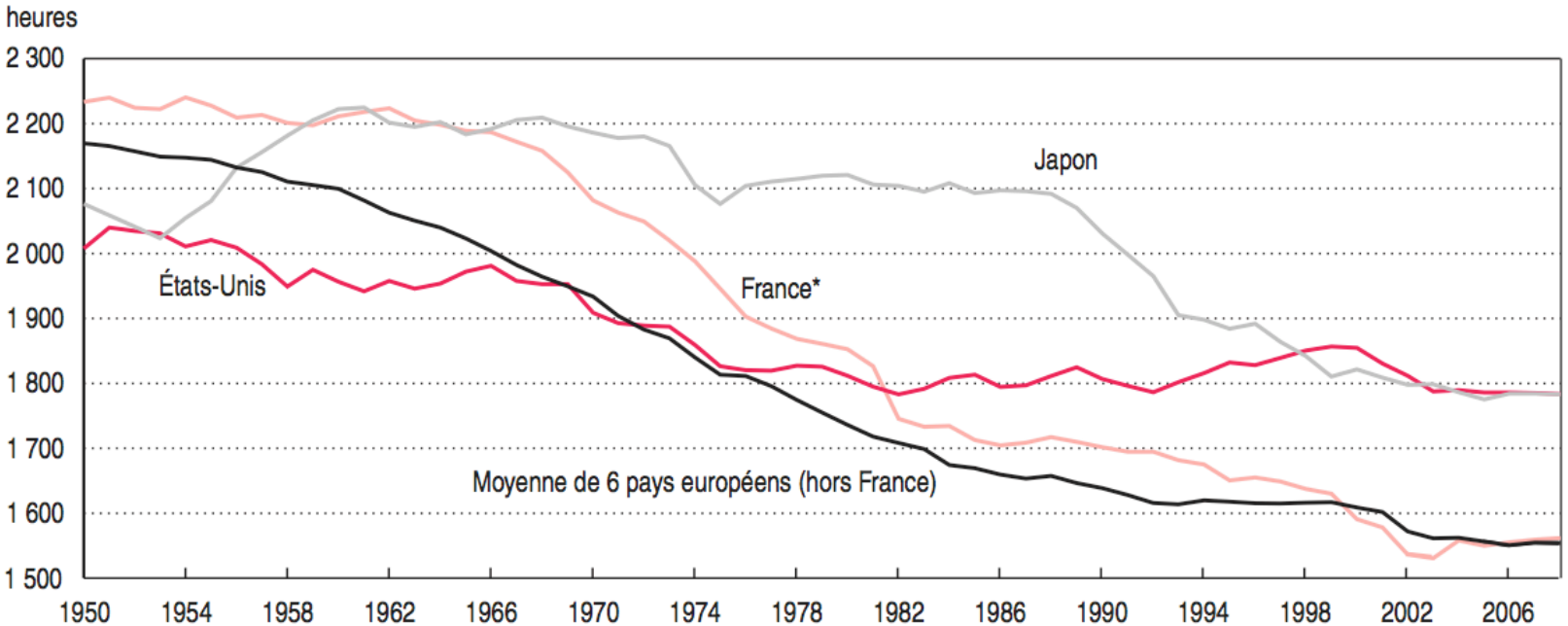


Evolution du facteur travail au XXème siècle dans différents pays développés

		1913	1998	Taux de variation global 1913-1998 (%)	Taux de croissance annuel moyen (%)
France	Nombre total d'heures travaillées (en millions)	50137	37762	- 32	- 0,45 %
	Emploi total (en milliers)	19373	22693	+ 17,1	+ 0,19
	Nombre annuel d'heures travaillées par actif en emploi	2588	1620	- 37,4	- 0,5
	Productivité horaire du travail (en US dollar 1990)	2,88	33,7	+ 1071	+ 2,9
Royaume-Uni	Nombre total d'heures travaillées (en millions)	52176	40383	- 22,6	- 0,3
	Emploi total (en milliers)	19884	27121	+ 36,4	+ 0,4
	Nombre annuel d'heures travaillées par actif en emploi	2624	1489	-43,3	- 0,7
	Productivité horaire du travail (en US dollar 1990)	4,31	27,5	+ 536,9	+ 2,2
Etats-Unis	Nombre total d'heures travaillées	101129	214054	+ 111,7	+ 0,9
	Emploi total (en milliers)	38821	132953	+ 242,5	+ 1,46
	Nombre annuel d'heures travaillées par actif en emploi	2605	1850	- 29	-0,4
	Productivité horaire du travail (en US dollar 1990)	5,12	34,6	+ 574,8	+2,27
Japon	Nombre total d'heures travaillées	66644	114518	+71,8	+0,64
	Emploi total (en milliers)	25751	65141	+153	+1,1
	Nombre annuel d'heures travaillées par actif en emploi	2588	1758	-32,1	-0,45
	Productivité horaire du travail (en US dollar 1990)	1,08	22,5	+ 1987	+ 3,64

Source : d'après A. Maddison (2001). L'économie mondiale, une perspective millénaire. OCDE.

Durée annuelle du travail pour quelques pays (en heures par actif en emploi)



*Les valeurs de la série 1950-2008 relatives à la France ont été modifiées le 18/01/10.
Lecture : en 2007, la durée annuelle du travail est de 1 559 heures en France et en moyenne (simple) de 1 555 heures (moyenne simple) dans 6 autres pays européens (Allemagne, Italie, Pays-Bas, Espagne, Suède et Royaume-Uni).
Source : Base de données du Groningen Growth Development Center (GGDC).

Source : Insee Première n°1273, janvier 2010.

Population active et taux d'activité par sexe et âge en moyenne annuelle, France 1980-2013

	1980	1990	2000	2009	2012	2013
Population active totale (en milliers)	23879	24886	26260	28215	28334	28577
Hommes	14157	13978	14176	14780	14827	14909
Femmes	9 722	10908	12084	13435	13507	13668
Taux d'activité des 15-64 ans (en %)	70,0	67,1	69,0	70,5	70,5	71,1
Hommes	83,3	75,8	75,3	75,0	74,9	75,4
Femmes	56,8	58,5	62,9	66,0	66,1	67
15-24 ans	54,8	43,9	36,8	39,6	39,1	37,3
25-49 ans	81,9	85,9	87,8	89,5	89,4	88,9
50-64 ans	59,7	47,4	52,9	56,9	57,6	61,7
Dont : 55-64 ans	*50,6*	*34,0*	*32,0*	*41,5*	*42,6*	*49*

Source : Insee, France portrait social 2012 et 2014.

Un exemple : la démographie japonaise

Depuis 2005, ce pays de 127 millions d'habitants perd chaque année 1 million d'habitants. Dans moins d'un demi-siècle - en 2050 -, le pays aura perdu environ 37 millions d'habitants. Du jamais-vu dans un pays riche en temps de paix.

(…) Le pays compte aujourd'hui 11 millions d'habitants de plus de 75 ans. Ce nombre devrait doubler dans les vingt ans. Signe des temps, le nouveau premier ministre, Yasuo Fakuda, est âgé de 71 ans. Dix-neuf ans de plus que son prédécesseur, Shinzo Abe. Le 18 septembre, le Japon a célébré, comme il se doit, le 112e anniversaire de Tomoji Tanabe, doyen mondial de la gent masculine. Selon les statistiques, le pays comptera dès le mois d'octobre 32 000 centenaires, un nombre en rapide augmentation.

Ce double phénomène - déclin et vieillissement - a d'importantes conséquences. Economiques, tout d'abord. Même si le lien entre population et croissance est complexe, la réduction de la population active devrait, à partir de 2030, priver chaque année le pays de plus d'un demi-point de croissance, a calculé l'institut de recherche de la banque Mizuho. **Moins d'actifs, plus de retraités** : l'équation pour les régimes de retraite est facile à deviner. L'âge de la cessation d'activité est progressivement porté de 60 à 65 ans, et ce n'est sans doute qu'un début. Du coup, le Japon ouvre trois pistes de réflexion longtemps restées taboues : la politique familiale à mener, la place des femmes dans le monde du travail et l'immigration.

Frédéric Lemaître, *Le Japon menacé de disparition*, Le Monde, 27 septembre 2007

Un indicateur important : le taux de dépendance

- Le **taux de dépendance** (ou taux de charge) est le rapport exprimé en pourcentages entre le nombre d'inactifs d'un territoire et le nombre d'actifs de ce même territoire.

Taux de dépendance :

(Somme des inactifs / Somme des actifs) x 100 %

- Le taux de charge permet de mesurer le poids des inactifs (jeunes inactifs et inactifs âgés) par rapport aux actifs
- Toute hausse du taux de dépendance augmente, toute chose égale par ailleurs, la « charge » que les actifs doivent consacrer à la satisfaction des besoins de la population inactive
- Attention : sur le court terme, une hausse de la fécondité dans un pays accroit le taux de dépendance !!

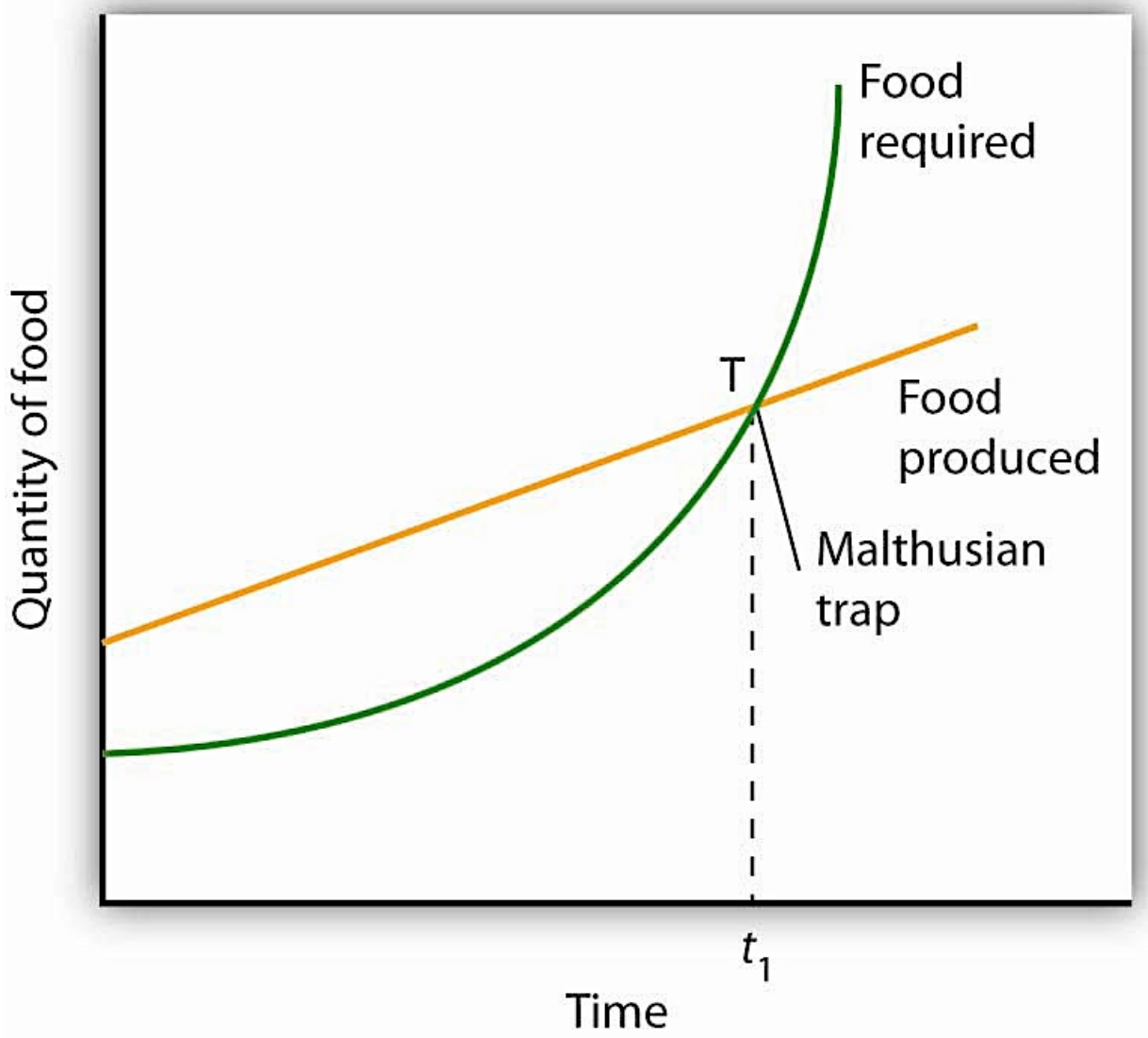
La dynamique démographique : frein ou facteur de la croissance économique ?

- « *Un homme qui naît dans un monde déjà occupé, si sa famille n'a pas le moyen de le nourrir, ou si la société n'a pas besoin de son travail, cet homme, dis-je, n'a pas le moindre droit à réclamer une portion quelconque de nourriture : il est réellement de trop sur la terre. Au grand banquet de la nature il n'y a point de couvert mis pour lui. La nature lui commande de s'en aller, et ne tardera pas à mettre elle-même cet ordre à exécution*. ».

T.R. Malthus. *Essai sur le principe de population* (1798)

T.R. Malthus (1766-1834)

La dynamique démographique : frein ou facteur de la croissance économique ?



La dynamique démographique : frein ou facteur de la croissance économique ?

- **Le principe de population de Malthus a été remis en cause par l'évolution historique :**

1. Avec le passage au régime démographique moderne, l'accroissement naturel cesse de progresser fortement (la forte croissance démographique est seulement le fait de la phase transitionnelle)

2. La croissance économique à l'œuvre à partir du début du XXème siècle n'est plus une croissance extensive (sans progrès technique, les rendements sont constants) mais une croissance intensive (avec progrès technique, les rendements d'échelles sont croissants) :
   - la production de richesses et notamment la production agricole peuvent croitre de manière géométrique

La dynamique démographique : frein ou facteur de la croissance économique ?

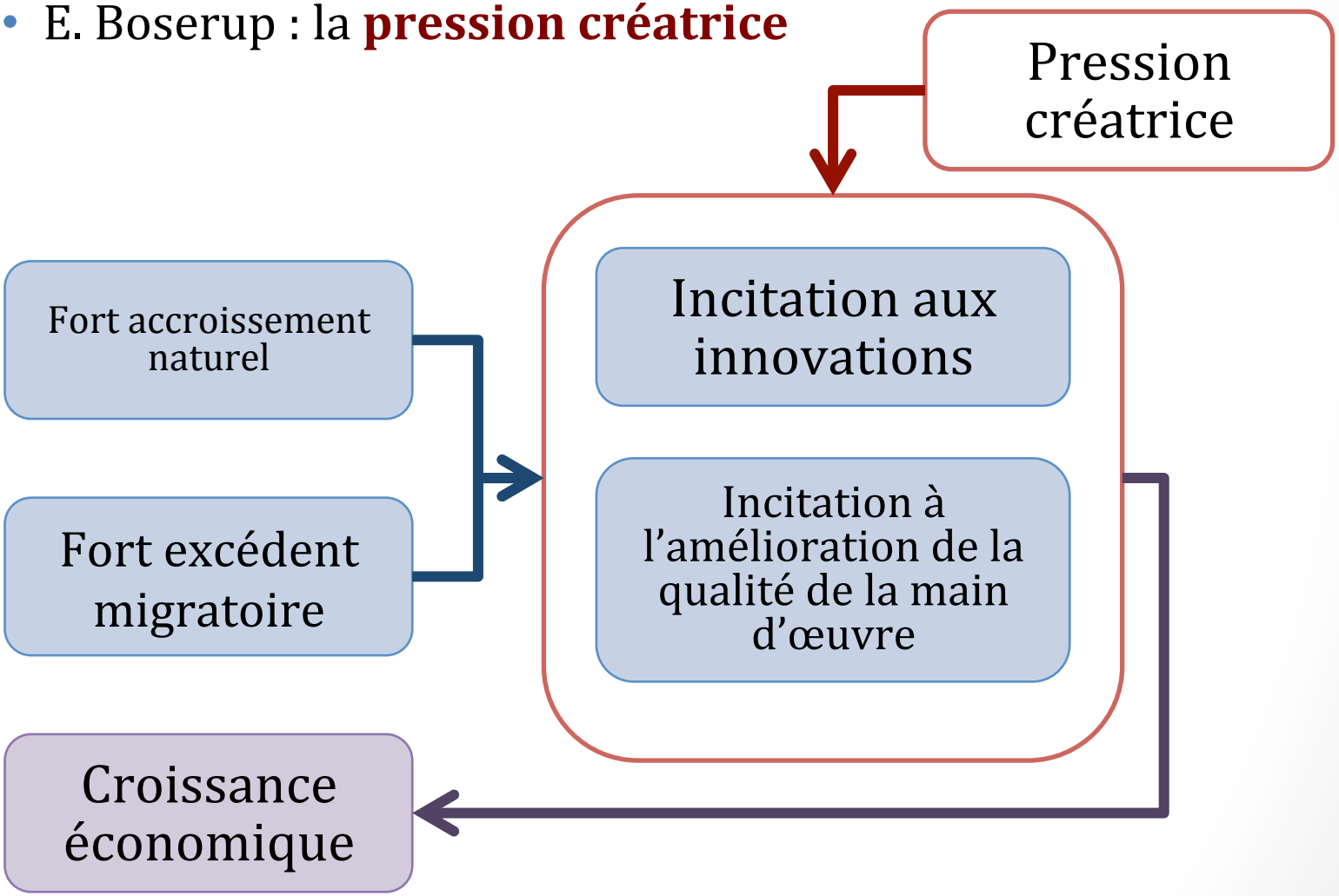
E. Boserup. *Évolution agraire et pression créatrice (The Conditions of agricultural growth,* 1965.

« Un accroissement du nombre des hommes suffisant pour les mettre en difficulté provoque une réaction de leur part ». A. Sauvy, démographe français à propos de la théorie de E. Boserup

Ester Boserup (1910-1999)

La dynamique démographique : frein ou facteur de la croissance économique ?

- E. Boserup : la **pression créatrice**



Un exemple : la démographie japonaise

Quelles réponses politiques au problème démographique et économique japonais ?

1. **La politique familiale** : soutenir la fécondité de la société japonaise (présence d'un effet de calendrier)
2. **La politique de lutte contre les inégalités de genre** : favoriser l'activité professionnelle féminine notamment pour les hauts niveaux de qualification
3. **La politique migratoire** : accroitre le recours à l'immigration (absence d'un effet de calendrier)
4. **La politique économique** : stimuler la hausse de la productivité globale des facteurs (PGF)

2. Quelles conséquences économiques des changements démographiques ?

2.1. Changements démographiques, population active et croissance économique

2.2. Changements démographiques, capital et croissance économique

Le lien entre transformations démographiques et patrimoine

- **Patrimoine** : Stock d'actifs financiers (titres financiers – actions, obligations) et non financiers (monétaires- épargne en liquide- ou réels – bâtiments, biens immobiliers) détenus par un agent économique à un moment donné.

- Lorsque l'agent économique n'est pas un ménage mais une organisation productive, le patrimoine devient du capital

Le lien entre transformations démographiques et patrimoine

Montant de patrimoine brut par grandes composantes en 2010 (France)

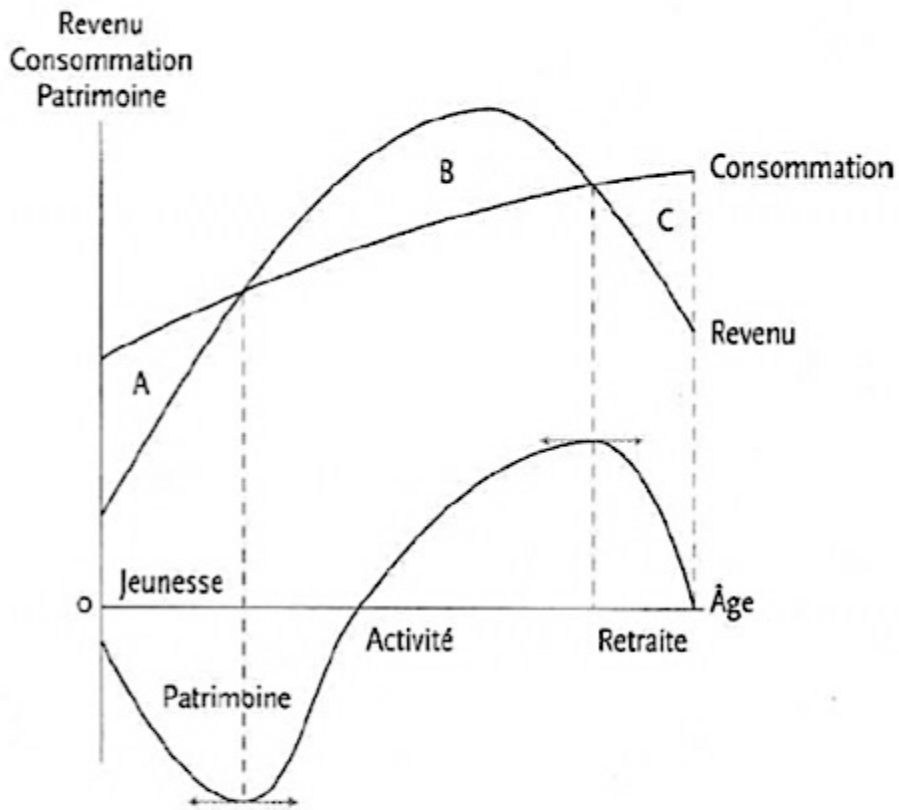
	Patrimoine brut global		Patrimoine financier		Patrimoine immobilier en euros	
Âge de la personne de référence du ménage	**Moyen**	**Médian**	**Moyen**	**Médian**	**Moyen**	**Médian**
Moins de 30 ans	53 900	10 400	14 900	3 600	26 800	0
De 30 à 39 ans	188 400	105 900	25 200	7 100	121 200	24 900
De 40 à 49 ans	292 100	186 100	41 560	9 2100	177 100	136 600
De 50 à 59 ans	334 600	226 600	55 900	14 800	217 500	164 200
De 60 à 69 ans	358 900	219 200	79 300	16 700	219 100	159 100
70 ans et plus	261 300	149 200	74 400	14 600	159 400	103 200
Ensemble	**259 000**	**150 200**	**80 000**	**10 300**	**160 500**	**80000**

Lecture : Début 2010, les ménages dont la personne de référence est âgée de moins de 30 ans détiennent en moyenne 53 900 euros de patrimoine brut.
Champ : ménages ordinaires résidant en France, y compris dans les DOM. Source : Insee, *enquête Patrimoine 2009-2010*

Franco Modigliani (1918-2003)
Prix Nobel d'économie en 1986

- Economiste italien qui quitte son pays après que Mussolini eut instauré en 1938 une politique anti-juive inspiriée de celle conduite en Allemagne par Hitler. Il émigre aux Etats-Unis.
- Après avoir obtenu son doctorat à la New School for Social Research (New York) en 1944, il enseigne à l'université Carnegie-Mellon et au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Cambridge (Etats-Unis).

Répartition du revenu et du patrimoine durant le cycle de vie



A. Beitone, E Buisson, C Dollo, Aide mémoire, Economie, Sirey, 2009, d'après P. Villieu (1997), *Macroéconomie - consommation et épargne*, La Découverte.

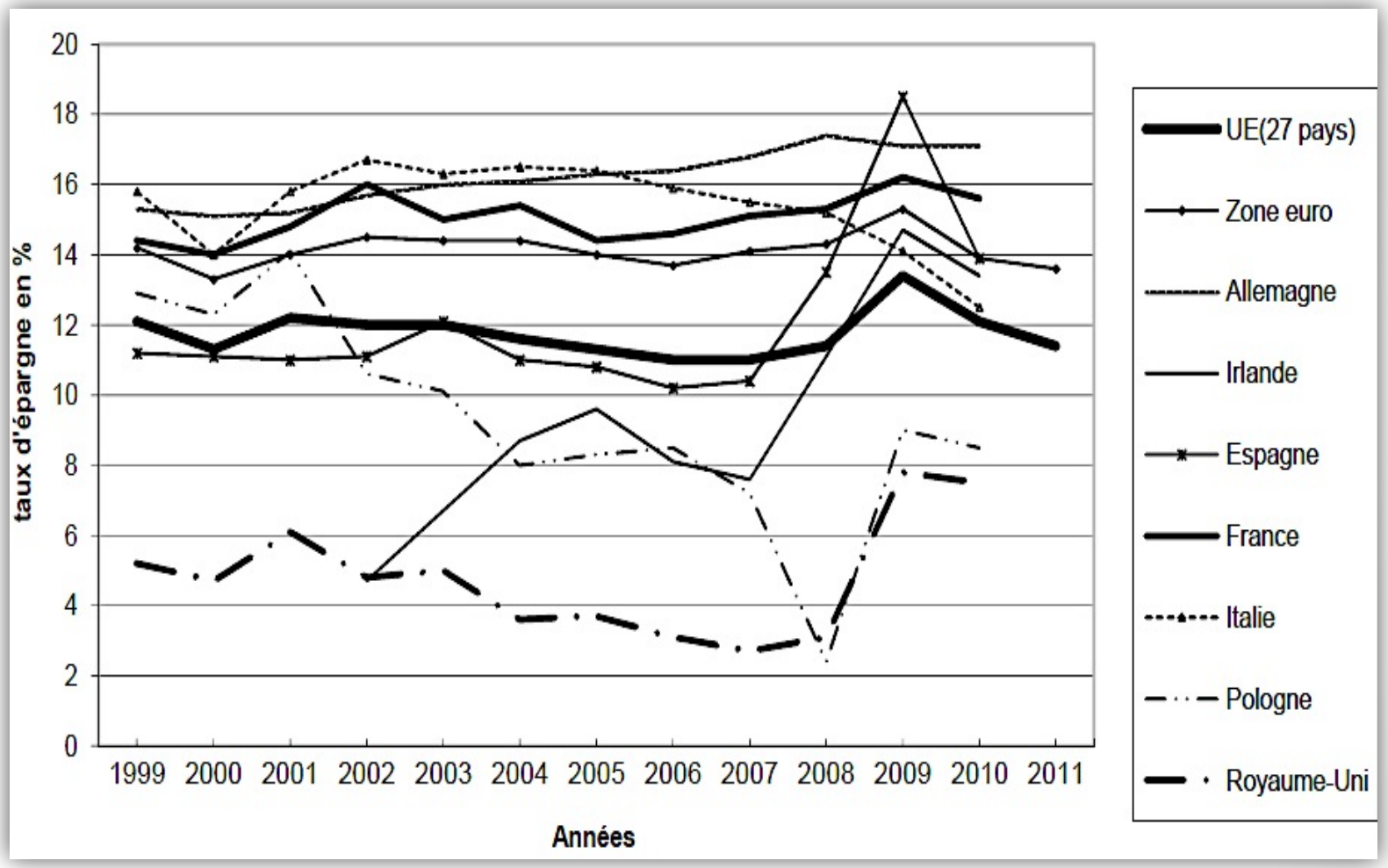
Définitions à inscrire au répertoire !

Epargne

- Cycle de vie :
- Théorie formulée pour la première fois en 1954 par Franco Modigliani et Richard Brumberg.

- Elle montre que le comportement de consommation et d'épargne d'un individu a pour but de lisser sa consommation tout au long de sa vie :
  - il s'endette jeune, épargne pendant sa vie active, rembourse ses dettes et se constitue un patrimoine consommé pendant la période d'inactivité.

Taux d'épargne des ménages



La théorie du cycle de vie à l'épreuve des faits

- **Limites** :

1. Hypothèse de Modigliani : les pensions de retraite sont d'un niveau plus faible que les revenus d'activité ce qui oblige l'agent à épargner pour anticiper cette diminution du revenu futur afin de maintenir son niveau de consommation
   - Or : les revenus des retraités sont aujourd'hui comparables à ceux des actifs et leur augmentation a été plus rapide que celle des actifs (revalorisation des pensions + revenus du patrimoine).

La théorie du cycle de vie à l'épreuve des faits

- **Limites** :

2. Le comportement d'épargne des agents dépend des anticipations des individus sur l'avenir des régimes de retraites.
   - Les incertitudes liées à la viabilité des régimes de retraite poussent à épargner davantage de façon à anticiper une éventuelle baisse de leurs revenus, qu'ils soient actifs ou retraités.
   - Plus généralement, les anticipations des agents les conduisent à intégrer dans leur stratégie d'épargne toute modification de la situation conjoncturelle (exemple une crise comme celle de 2008 qui a conduit à la formation d'une importante épargne de précaution).

La théorie du cycle de vie à l'épreuve des faits

- **Limites** :

3. Les plus de 60 ans continuent d'épargner de façon à pouvoir transmettre en patrimoine (altruisme intergénérationnel).
   - Hypothèse alternative : les besoins de consommation décroissent avec la vieillesse

La théorie du cycle de vie à l'épreuve des faits

- **Limites** :

4. La croissance économique modifie l'épargne globale

  - Quand la situation économique est prospère, les actifs ont des espérances de revenus plus élevés, donc ils épargnent davantage alors que les autres générations désépargnent, ce qui élève le taux d'épargne de la société toute entière
  - Dans cette logique, les différences de croissance entre les zones peuvent expliquer les niveaux différents d'épargne. Le fort taux d'épargne japonais, mais également français, dans les années 1960-90 correspondant par exemple à une croissance économique forte.

La théorie du cycle de vie à l'épreuve des faits

- **Pertinence** :

1. Les changements démographiques ont des effets incontestables sur les comportements économiques (épargne, patrimoine, consommation)
2. Un vieillissement ou un rajeunissement démographique conduit respectivement à la contraction ou augmentation de l'épargne
   - Exemple : l'accentuation du vieillissement en Allemagne se traduira à terme une diminution importante de son niveau d'épargne globale.
3. il existe un lien macroéconomique entre l'épargne et l'investissement : A cet égard, pour les néoclassiques, l'épargne est la condition de l'investissement, tandis que pour les keynésiens l'investissement génère, par des effets de revenus, une épargne qui lui est équivalente (cf. programme de tronc commun).

Synthèse du chapitre !

- La ***démographie*** est la science des populations. La ***dynamique démographique*** permet de rendre compte des changements dans l'effectif et la structure des populations. Celle-ci peut-être dû au ***mouvement naturel*** (les naissances moins les décès) et au ***mouvement migratoire*** (l'immigration moins l'émigration). Au cours du XIXème siècle, l'Europe a connu de grands changements en terme démographique connus sous le nom de ***transition démographique***. La ***transition démographique*** est un modèle qui représente le passage d'une dynamique démographique ***traditionnelle*** marquée par un fort taux de natalité et de mortalité à une dynamique démographique ***moderne*** marquée par un faible taux de natalité et de mortalité. La période de ***transition démographique*** se marque par un fort ***accroissement naturel***. En France au XIXème siècle, ce ***mouvement naturel*** a été très faible comparativement à d'autres pays européens. Durant le XXème siècle, les événements qui ont marqué la ***démographie*** française sont les ***classes creuses*** dues aux guerres mondiales, le ***baby-boom*** qui a fortement rajeuni la population et une ***immigration*** importante jusqu'aux années 1970 qui a nourri le ***mouvement migratoire***. Aujourd'hui, la structure démographique de la France montre un ***vieillissement*** avec l'arrivée à l'âge de la retraite des enfants du ***baby-boom*** et un allongement de la durée de vie. Ce ***vieillissement*** est à relativiser comparativement à d'autres pays comme l'Allemagne car le taux de fécondité en France reste élevé pour l'Europe.

Synthèse du chapitre !

- Il y a de nombreux enjeux économiques liés à la ***dynamique démographique***. Une des sources de la ***croissance économique*** est en effet le travail. Plus la ***population active*** augmente plus les capacités productives d'un pays augmentent. C'est aussi le cas en ce qui concerne l'***accumulation du capital*** dont le comportement d'***épargne*** est à l'origine, l'***épargne*** étant la partie non consommée du revenu. D'après le modèle de la ***théorie du cycle de vie***, un individu va arbitrer en lissant sa ***consommation*** sur tout le long de sa vie : il emprunte jeune, rembourse ensuite et se constitue son patrimoine qu'il va consommer à la fin de sa vie active quand ses revenus vont diminuer. Ainsi, au niveau macroéconomique, plus la ***population active*** (ceux qui ont un emploi ou qui en cherchent un) est importante plus l'***épargne*** est forte. Une population jeune ou vieillissante au contraire devrait voir son ***épargne*** se contracter. Cependant, l'***épargne*** est aussi le fait des personnes âgées désireuses de transmettre un ***patrimoine*** (altruisme générationnel) et est influencée par le rythme de ***croissance économique*** du pays. Durant une période d'expansion, on observe une augmentation du niveau d'épargne globale. Les taux d'épargne varient donc en fonction des pays, de leur ***dynamique démographique*** et des préférences des agents. Les transformations démographiques ont donc un impact sur la croissance économique à travers ***l'accumulation du capital***, résultat de l'effort d'investissement privé et public et donc de l'***épargne***.